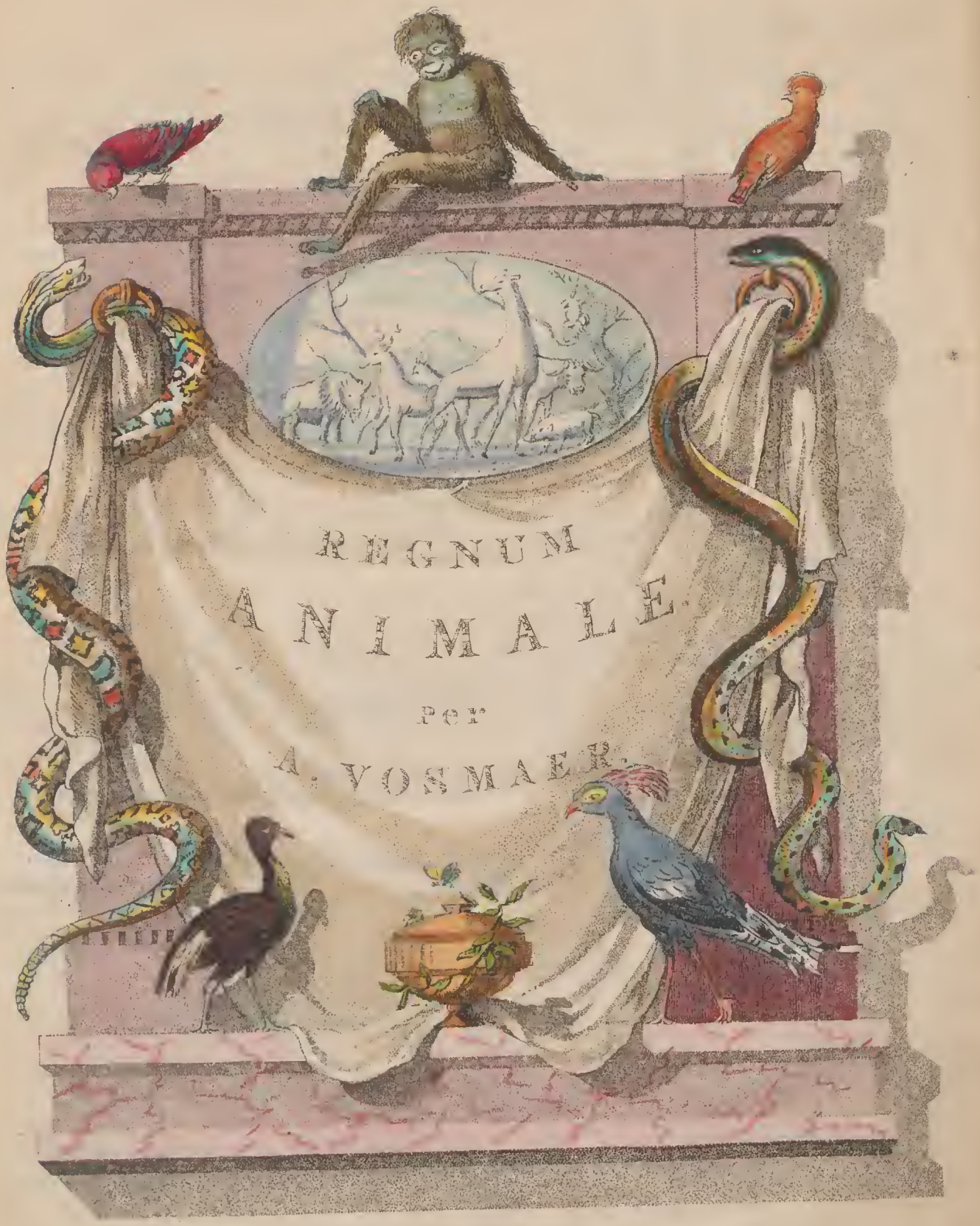
RIJK Doo396

BIBLIOTHEEK
7 7496 00006376 6


REGNUM
ANIMALE
per
A. VOSMAER.

219
B. 5.

DESCRIPTION

D'UN

RECEUIL EXQUIS

D'ANIMAUX RARES,

Consistant en

QUADRUPEDES, OISEAUX ET SERPENTS,

DES INDES ORIENTALES, ET OCCIDENTALES.

S'ayant trouvés ci devant vivants aux Ménageries appartenantes à son Altesse Monseigneur le Prince D'ORANGE-NASSAU.

PAR FEU Mr.

A. VOSMAER,

De sa vie Conseiller de S. A. S., Directeur de son Cabinet d'Histoire Naturelle & des Curiosités, Membre de l'Académie Imperiale, Correspondant de l'Academie Royale des Sciences de Paris, Membre de celle de Madrid & des Sociétés Litteraires de Flessingue & de Harlem &c.

Avec Figures dessinées et enluminées d'aprés Nature.

A AMSTERDAM, CHEZ

J. B. ELWE,

MDCCCIV.

ACAD.
LUGD.B.
BIBL.

PRÉAVIS.

La connoissance des animaux (Zoölogie) *est une partie de l'Histoire Naturelle, qui s'appuye principalement sur ses propres recherches, et ne peut être exercée, proprement dit, dans toute l'étendue du mot, que là où des grandes richesses, et une puissance étendue à peu prés par tout le monde, ont rassemblé les productions animales de presque tout l'univers, soit vivantes dans les Ménageries, ou mortes et bien empaillées, dans les Cabinets renommés. Aucun auteur voulant traiter cette matiere, ne peut bien reussir, sans former le plan de son ouvrage, pour ainsi dire, au centre d'un parc richement pourvu; afin d'avoir devant soi chaque animal dont il veut faire la description, d'observer sa maniere de vivre, et les caracteres mutuels et differents, d'après la nature; ou bien si cela lui est impossible, faute d'objets vivants, il faut pourtant qu'il soit pourvu des peaux naturels bien empaillés des animaux afin d'en pouvoir donner la plus juste mesure, servant à la description la plus exacte de chaque animal.*

La difficulté d'exceller dans la tache de l'Histoire Naturelle, n'en a pas aussi fait augmenter le nombre d'auteurs, en comparaison de ce qu'on en trouve dans les autres sciences. Aumoins là, où l'expérience dans ce genre d'instruction est le meilleur guide, on doit se mettre au fait, soit par des longs voyages, ou par la bonne grace des personnes de distinction, qui peuvent défrayer de tels Ménageries ou Cabinets; et quand on jette un seul coup d'oeil sur cette partie de l'Histoire Naturelle, on y découvrira bientôt que l'un ou l'autre, ou bien que tous ces deux besoins ont eu lieu chez le peu d'auteurs qui ont travaillé dans ce genre.

L'Histoire Naturelle est, horsmis cela, encore semblable à la Musique, en ce que le plus nouveau paroit le meilleur, et fait déchoir et mépriser le vieux, cependant avec plus de fondement, puisque l'Histoire Naturelle est fondée sur des expériences et des observations, qui exigent beaucoup

de tems, ayant qu'on puisse être assuré, de ne pas s'égarer, ou se tromper sur quelques traditions. ARISTOTE *qui commenca le premier, lorsque le monde eut existé selon quelques uns* 3590 *ans, à rassembler les lumieres que plusieurs avoient acquis avant lui, concernant le regne animal et d'en former un seul ouvrage, quoiqu'il eut mis le fondement pour faire d'autres recherches à l'avenir dans la science etendue de l'Histoire Naturelle des animaux, et quoique ses recherches furent soutenues par les tresors d'Alexandre, qui monterent jusqu'à plus de* 800 *talens, ou environ* 720,000 *piéces de trente sols, n'en put savoir autant que son successeur* PLINE, *chez les Romains, qui environ la* 70^{ieme} *année de notre ere, y joignant l'experience d'une espace d'environ* 70 *ans, put avec beaucoup moins de peine l'améliorer et l'augmenter. Celui ci fut suivi* 130 *ans aprés* D'OPPIEN *et* 20 *ans plustard* D'ÆLIEN *le Grec, qui, sous le regne de l'Empereur* Heliogabale, *n'eut qu'à y ajouter quelques notes, fondées sur des avis requis par ci par là. Dans cet état cette science demeura jusqu'au siezieme siecle, lorsque* CONRAD GESNER, *ou* GESNERUS, *et* ULYSSE ALDROVANDE *l'augmenterent beaucoup, et lui donnerent un tout autre et plus complet aspect, le quel etat renouvellé on pourroit nommer le moyen age de l'Histoire Naturelle, et fut terminé par l'ouvrage de* JONSTON *l'anglois, qui fut fondé sur les observations des anciens.*

Après lui on parvint de tems en tems par des longs voyages, tous entrepris tant par mer que par terre, à de propres recherches et corrections, auxquels ont beaucoup contribués, les fameux Anatomistes HENRI RUYSCH *en Hollande,* BRISSON *et* WILLOUCHBY *en Angleterre,* SAMUEL HALLEN *et* ERXLEBEN *en Allemagne, et le Chevalier* LINNÆUS *en Suede. Sur tout ce dernier l'eclaircit beaucoup par un Sisteme nouveau et regulier en clasifications, qui fut aussi connu en Hollande par l'ouvrage ample, du feu zelé Naturaliste* HOUTTUIN (*)

C'est

(*) Cet ouvrage, sous le titre *d'Histoire Naturelle*, ou *ample description des Animaux, Plantes et Mineraux suivant le Systeme du Sieur* LINNÆUS, avec des figures exactes, en 37 Volumes in 8vo. se vend en Hollandois chez l'éditeur de cette edition.

C'est d'aprés LINNÆUS *que les auteurs suivants, qui furent* PENNANT *en Angleterre,* FABRICIUS *et* KRAMER *en Allemagne et l'unique* BUFFON, l'Aristote *de notre tems, en France, decouvrirent, de plus en plus, les tréfors inépuiſables dans le Regne de la Nature; dont le dernier nommé a mis cette ſcience dans un etat qu'on n'a qu'à la retoucher ſeulement dans ces tems ci pour l'embellir.*

L'étendue et l'accompliſſement tant des Ménageries, que des Cabinets de Zoölogie et d'Histoire Naturelle, que les Rois de France avoient fait tant augmenter depuis quelques années, comme auſſi la riche Bibliotheque Royale, de la quelle les ſavants pouvoient ſe ſervir, donnerent occaſion à ce Philoſophe, autant qu'au trés ſavant DAUBENTON, *de rendre leur Histoire Naturelle, l'ouvrage le plus complet et le plus immortel.*

D'une occaſion pareille et non moins favorable, a auſſi pu jouir l'auteur habile de cet ouvrage, le feu et trés ſavant Sieur ARNOUT VOSMAER, *pour s'informer d'aprés le naturel et la maniere de vivre, ou du moins la description la plus exacte, d'une quantité d'animaux etrangers, qui ſe trouvent dans les deux Indes, et ailleurs, dans les pays lointains de la terre, faiſant uſage d'une correſpondance ſavante et etendue, avec les principaux ſavants, dans l'Histoire des animaux, et d'une lecture aſſidue des ouvrages des plus anciens, et des derniers Zoölogistes; encore fut il auſſi favoriſé dans ſon etude cheri, en contemplant et ſe ſervant journellement du plus beau cabinet, qui fut le plus renommé en Europe, aprés celui du Roi de France; comme etant Directeur des Cabinets d'Histoire Naturelle et de celui des arts du Prince d'Orange, à qui, les Gouverneurs de nos Colonies aux Indes orientales et occidentales, ont fait preſent, pluſieurs fois, des animaux vivants de l'eſpece la plus rare, et qui furent confiés à la direction ſoigneuſe de l'auteur. De quel emploi de Directeur il s'aquita avec tant de zéle, qu'aucun autre Cabinet ne put être comparé en propriété avec celui du Prince d'Orange, en ſe ſervant auſſi en même tems de ſa plume ſavante, pour en faire un Magaſin de remarques, qu'on cherche envain ailleurs, et à le faire ſervir*

d'Academie de l'Histoire Naturelle, de plusieurs raretés, et animaux jusqu'à present, ou point du tout, ou seulement, faute de bonnes informations des voyageurs, imparfaitement decrits; par le quel son nom, et en même tems la renommée de ce Cabinet precieux, dont la Nation Françoise s'est renduë maitresse, dans l'invasion de cette Republique, a éclaté partout.

Il ne s'agit pas de pleurer ici cette perte préjudiciable pour nous. Nous nous contenterons d'offrir au public studieux et ami de la lecture, dans un ouvrage complet les fruits de cette source féconde, le tout ce qui nous reste de son éclat precedent! dont le recueilleur et l'auteur renommé nous est arraché par la mort, le 14 de Janvier l'an 1799, au milieu de ses efforts pour la perfectionner.

Nous livrons, par conséquent, ici une description complette de plusieurs Quadrupedes, Oiseaux et Serpents, qui ont été, pour la plus part, transportés tous vivants aux Ménageries du Prince d'Orange, et ont été observés par l'auteur avec la plus grande soin dans tous leurs caracteres particuliers, et dessinés sous sa direction par les mains capables des artisans A. SCHOUMAN, T. P. HAAG *et d'autres, ensuite gravés par le renommé Graveur* SIMON FOKKE *et autres, comme aussi enluminés par des personnes versé dans ce genre de travail, d'après les objets naturels, avec leurs couleurs propres, sous la direction de l'auteur.*

Recevez donc, chers lecteurs Hollandois, ce recueil rare et precieux, et en lisant le contenu agréable pour le perquisiteur curieux, ressouvenez vous autant du riche tresor du quel votre pays pouvoit se glorifier, que du zele et des merites de vos compatriotes, qui ont tiré de l'oubli le ressouvenir de ce Cabinet, par leurs crayons et plumes.

LE

LE CONTENU.

QUADRUPEDES.

N°. 1. Le Porc à large Groin, ou Sanglier d'Afrique.

2. Le petit Bouc Damoiſeau de Guinée.

3. La Marmote-Batarde d'Afrique.

4. L'Ecureuil volant à longue queuë, des Indes Orientales.

5. Une espece rare de ſinge d'Amerique, à longe queuë, nommé *Quatto*, et par les Hollandois *Bosch-Duivel* (Diable des Bois) ou *Slingeraap* (Singe voltigeur.)

6. Espece de Paresſeux Pentidactyle de Bengale.

7. Une Espece rare de Singe Voltigeur, nommé *le Siffleur*.

8. —— —— —— de Chat Africain, nommé *Chat-Bizaam*.

9. Une Espece inconnue de Belette Americaine, à longue queuë et griffes d'Ecureuil, nommée *Potto*.

10. Boeuf Bosſu d'Amerique, nommé *Biſon*.

11. L'Ichneumon Indiën, qui tue le Crocodile.

12. Chien Sauvage Indiën, de l'Ile de Ceylan.

13. Chat Sauvage Indien, qui ſe trouve au Japon.

14, 15. Espece de Singe tres rare, nommé *Ourang-Outang*, de l'Ile de Borneo.

16. Espece de Cerf peu connu, qui porte le nom de *Coudou*.

17. Espece d'Elan peu connu, appellé *Canna* chez les Hottentots.

18. Le Buffle des Bois, appellé *Gnou* chez les Hottentots.

19. Petite Gazelle du Cap de Bonne Eſperance, ſous le nom de *Pronkbok*, ou Gazelle de Parade.

20. Taupe verdatre luiſante, du Cap de bonne Eſperance.

21. Le Chameau-Leopard (*Camelopardalis*) ou Giraffe (a) ſon ſquelette (b)

O I.

LE CONTENU.

OISEAUX.

N°. 1. Trompette Americain de Surinam.
2. Alcyon d'Amerique à longue queuë.
3. Petit Alcyon d'Amerique.
4. Deux Petits Alcyons des Indes Orientales.
5. Grive d'Amerique, nommée *Quereiva.*
6. Le Cocq des Roches Americain.
7. Perroquet des Indes, nommé le grand *Lory.*
8. Oiseau de Proye, nommé *Sagittaire.*
9. Pigeon couleur de Canelle de Ceilan.
10. Tantale Africain, nommé au Cap de bonne Esperance *Cocq d'Inde de Forêt.*

SERPENS.

N°. 1. Serpent à Sonnettes de l'Amerique.
2. Serpent Lezard à longue queuë.
3. —— à queuë platé.

AVIS AU RELIEUR.

En reliant cet ouvrage les Pieces doivent etre rangées, comme ci en haut:

1°. Les Quadrupedes.
2°. Les Oiseaux.
3°. Les Serpents.

DESCRIPTION

D'une nouvelle Eſpèce de

PORC A LARGE GROIN,

OU

SANGLIER D'AFRIQUE;

Découvert depuis peu, & encore tout-à-fait inconnu, pris dans les Contrées les plus reculées de l'Afrique, & apporté de-là dans la Ménagerie de

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU, STADHOUDER HEREDITAIRE, GOUVERNEUR, CAPITAINE GENERAL ET AMIRAL DES PROVINCES-UNIES DES PAIS-BAS, &c. &c. &c.

Par

A. VOSMAER,

Directeur des Cabinets d'Hiſtoire Naturelle & de Curioſités de S. A. S., Membre de l'Academie Impériale, & Correſpondant de l'Academie Royale des Sciences de Paris.

A AMSTERDAM,
CHEZ PIERRE MEIJER,
MDCCLXVII.

HISTOIRE NATURELLE

DU

PORC À LARGE GROIN *,

OU

SANGLIER D'AFRIQUE.

Jusqu'ici l'on auroit pu penſer, que pour ſe former une idée des Quadrupèdes, connus ſous le nom de Porcs, on n'avoit qu'à ſe repréſenter un animal, dont les lignes externes de la tête ſe réuniſſent en une figure approchante de celle d'un triangle ſcalène, mais lesquelles, contournées & coupées au bout, vers la bouche de l'animal, ſe terminent ainſi en une eſpèce de cône. Mais la Nature, pour ainſi dire prodigue de ſes dons, ne manque jamais de nuances ou de modifications dans ſon cours d'ailleurs ordinaire. Encline à lier les objets les uns aux autres, comme en une chaine, elle forme différentes claſſes, & différens genres, ſans les aſſujetir à des limites fixes. De-là ces tranſitions presque imperceptibles qu'on rencontre dans les végétaux & les animaux; & de-là ces ſenſations de l'ame, que leur contemplation produit dans tout homme raiſonnable.

Le

* *Je lui ai donné ce nom, à cauſe de ce caractère qui ſe fait remarquer le tout premier; & parce qu'étant jusqu'ici entièrement inconnu, il n'en avoit point encore reçu.*

Le genre des Porcs ne s'étend pas fort loin jusqu'ici. Notre Porc Européen (*a*), descendu, ſans doute, du Porc ſauvage, ou Sanglier (*b*), eſt devenu domeſtique chez nous, & en quittant ſon naturel farouche, il a ſubi des changemens inconcevables. Chaque climat différent a néanmoins ſes eſpèces particulières, que la ſoigneuſe Nature conſerve dans les Bois aſſignés à leur demeure. Les accouplemens d'animaux de divers Païs, donnent bien auſſi quelquefois des races bâtardes; mais on doit enviſager ces accouplemens comme des violences faites à la Nature.

Dans la Partie occidentale de l'Afrique ſe trouve le *Porc de Guinée* (*c*), connoiſſable à ſes oreilles pointuës, & dont JOHNSON donne la figure, *Tab.* XLVI, qui, ſuivant BRISSON, eſt bonne; mais il auroit pu dire paſſable.

L'Amerique produit le ſoit-diſant *Porc-à-Muſc*, le *Tajacu*, ou *Tajaſſu* (*d*), qui porte le prétendu nombril ſur le dos.

En Aſie, dans l'Iſle de *Bouro*, une des Moluques, ſe trouve l'étrange *Porc-Babyroſſa* (*e*), remarquable par ſes dents ou défenſes, qui, partant de la mâchoire ſupérieure, ſe recourbent vers le haut, ce qui lui donne un air fort bizarre.

Voilà les quatre ſortes de Porcs connus jusqu'à ce jour, & que nous allons enrichir d'une cinquième, dont il s'en voit un dans la Ménagerie de S. A. S. Mgr. le Prince d'ORANGE.

Les caractères du genre des Porcs, qui le diſtinguent de tous les au-

(*a*) BUFFON, *Hiſt. Nat. Tom. V. Tab. XVI. Ed.* 4°.
(*b*) ——— ——— ——— ——— *XIV. p.* 99.
(*c*) LIN. *Syſt. Ed. X. p.* 50. *ſp.* 2. BRISSON, *Quad. Ed.* 4°. *p.* 109. MARCGRAAF, *Braſil. p.* 230.
(*d*) LIN. *Syſt. Ed. X. p.* 50. *ſp.* 3. BRISSON, *Quad. Ed.* 4°. *p.* 111. *ſp.* 6. BUFFON, *Hiſt. Nat. Vol. X. p.* 21. *Tab. III. &c.*
(*e*) VALENTYN, *Beſchr. van Oud en Nieuw O. I. Deel III. p.* 268. LIN. *Syſt. Edit. X. p.* 50. *ſp.* 4. BRISSON. *Edit.* 4°. *p.* 110. *ſp.* 5.

autres, consistent principalement en un nez cartilagineux, & plus ou moins cylindrique, caractère, (que n'a pas notre nouvelle espèce); ainsi que par ses quatre longues defenses, deux de chaque côté, & par ses pieds fourchus, accompagnés de deux onglets qui pendent au-dessus.

Tout comme la Nature a fait des distinctions dans le large groin de cette nouvelle espèce, & dans la privation des dents de devant, ce dont nous parlerons ci-dessous, de même elle semble se jouër à produire quelquefois des variétés singulières : comme dans cette race de Porc commun, dont les pieds ne sont pas fourchus, mais réunis en un sabot; laquelle se trouve assez fréquemment en Pologne, en Suede, &c. & étoit déja connuë à ARISTOTE (*f*).

Le Porc ou Sanglier, que je me propose de décrire, n'a jamais été, que je sache, vu en Europe, ou connu d'aucun des Ecrivains modernes, bien moins des anciens. On croit cependant pouvoir objecter à celà, que KOLBE, FLACCOURT, BUFFON & ADANSON, parlant de Porcs singuliers qu'ils n'ont vûs qu'en passant, ou dont ils ont rencontré quelques parties dans des Cabinets, auroient peut-être déja eu en vuë cette cinquième espèce que je décris, mais c'est ce qui ne me paroit ni certain, ni même vraisemblable.

„ KOLBE (dit-on) fait mention, entre les animaux de l'Afri-
„ que, d'un Porc sauvage Africain, & il n'est nullement à présu-
„ mer que notre Sanglier ou Porc sauvage d'Europe se trouve
„ aussi dans les Bois en Afrique."

Mr. KOLBE, Allemand, & attentif comme il l'étoit, aura certainement bien connu le Sanglier ou Porc sauvage. Mais voici, par surabondance, ses propres termes, qui contredisent absolument cette assertion.

„ *Les*

(*f*) ARIST. *de Hist. animal. Lib. III. cap. I.*

„ *Les Porcs ſauvages* (*g*) ne ſont pas fort communs ici, non „ point tant parce que d'autres animaux de proye les dévorent & „ les détruiſent, que plutôt, à mon avis, parcequ'il n'y a pas de „ Bois dans les environs du Cap, où ils puiſſent faire leur retrai- „ te. D'ailleurs *ils ne différent point de ceux de l'Europe*, à moins „ qu'on ne voulût dire, que dans les Païs froids, où ils peuvent „ trouver abondamment leur ſubſiſtance, ils deviennent plus grands „ & plus gras, ce qui néanmoins, quoique celà faſſe beaucoup „ à l'affaire, ne me paroit pas former une différence eſſentielle.".

FLACCOURT (*h*) ne m'offre pas des raiſons plus puiſſantes pour me perſuader qu'il aît eu notre Sanglier en vuë; mais peut-être bien le *Babyroſſa*, & celà encore d'une manière obſcure.

Mr. BUFFON (*i*) parlant d'une partie des mâchoires, de la queuë & des pieds d'un Sanglier extraordinaire du *Cap Verd*, qu'on conſerve dans le Cabinet du Roi, dit qu'il y a des *dents de devant* à ces mâchoires: Or elles manquent à notre ſujet.

Mr. ADANSON (*k*) dans ſon Voyage du Sénegal, après un récit de ce qu'il y avoit rencontré, dit: „J'apperçus un de ces énor- „ mes Sangliers particuliers à l'Afrique, & dont je ne ſache pas „ qu'aucun Naturaliſte aît encore parlé. Il venoit tête baiſſée ſur „ moi, & m'auroit infailliblement atteint, ſi je ne l'euſſe, pour „ ainſi dire, averti de détourner ſes pas, par quelque bruit que „ je fis en le couchant en joüe. Il étoit noir comme les Sangliers „ d'Europe, mais d'une taille infiniment plus haute. Il avoit „ quatre grandes deffenſes, dont les deux ſupérieures étoient re- „ cour-

(*g*) KOLBE, *Deſcr. du Cap. Edit. Holl. Tom. I. p.* 196.
(*h*) FLACCOURT, *Hiſt. de Madagaſcar*, *p.* 152.
(*i*) BUFFON, *Hiſt. Nat. Tom. XIV. p.* 409. *&c.*
(*k*) ADANSON, *Voyage du Senegal*, *p.* 76, 77.

„ courbées en demi-cercle vers le front, où elles imitoient les cor-
„ nes que portent d'autres animaux."

Quelle conſéquence tirera-t'on de cette deſcription? Notre Sanglier eſt-il d'une taille ſi enorme? L'étrange forme de la tête n'eſt-elle pas la ſeule choſe qui frappe d'abord les yeux? Et Mr. ADANSON, qui vit ce Sanglier d'aſſez près pour pouvoir découvrir ſes quatre deffenſes & ſa couleur, n'auroit-il point remarqué cette ſingulière forme de la tête? Sans parler ici de la diſtance du Senegal au Païs des Caffres, ni des Rivières, qui font comme autant de ſéparations dans cette Partie du Monde.

Ce merveilleux animal, qui fait l'objet de la deſcription préſente, fut envoyé, l'année 1765, du Cap de Bonne-Eſpérance, à bord du Vaiſſeau des Indes nommé le PRINCE HE'RE'DITAIRE, à SON ALTESSE SE'RE'NISSIME MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU, STADHOUDER HE'RE'DITAIRE, &c. &c. &c. *de ces Provinces.* Nous en devons la connoiſſance & la poſſeſſion à Monſr. RYK TULBAGH, Conſeiller extraordinaire des Indes, & Gouverneur du Cap de Bonne-Eſpérance, dont l'obligeante & continuelle attention pour l'avancement de l'Hiſtoire Naturelle, ſous les auſpices de l'Illuſtre Compagnie des Indes Orientales, a enrichi le Cabinet de S. A. S. de quantité d'objets auſſi agréables, que dignes d'admiration.

A l'égard du domicile de ce Sanglier, Mr. le Gouverneur du Cap remarque dans une de ſes Lettres; „ que ces Porcs ſe trouvent le
„ plus ſouvent, & que celui-ci avoit été pris entre la Caffrerie
„ & le Païs des grands Namaquas, à environ deux cens lieues du
„ Cap de Bonne-Eſpérance, ajoutant que c'étoit le premier de cet-
„ te eſpèce qu'on y eût vu en vie."

Le même Gouverneur m'envoya, il y a huit ans *, pour le Cabinet

* *En* 1758.

binet de S. A. S., parmi pluſieurs autres raretés, la peau entière d'un pareil animal (comme il me paroit à préſent) qu'on ſe contenta ſans doute alors d'enlever ſimplement, & qui fut apportée, au Cap, d'un Voyage fait dans l'intérieur du Païs. Je la reçus, en ce tems-là, ſous la dénomination de peau d'un *Hartlooper* (Galopeur) ſans autres particularités. La peau du corps, quoiqu'apprêtée, ſe trouva, faute d'avoir été bien ſoignée, entièrement corrompuë, de ſorte que je n'en pus conſerver que la tête & les pieds; encore ces parties, dont on avoit tiré les os, étoient tellement deſſéchées & raccornies, qu'elles ne permettoient pas de découvrir la véritable forme de l'animal, & n'en apprenoient rien que de fort incertain. Cette peau deſſéchée de la tête, paroît cependant différer, à pluſieurs égards, de celle de l'animal vivant; mais n'étant queſtion ici que de l'hiſtoire, je remets à les comparer quand j'aurai fait la deſcription de notre ſujet, auquel je reviens après cette petite digreſſion.

Dès ſon arrivée, avant que de le transférer à la Ménagerie du Prince, nommée *le grand Loo*, à une bonne lieuë d'ici & tout proche de Voorburg, la curioſité m'engagea à l'examiner de près. Ayant été apporté ici, dans une cage de bois, dans la Cour du Palais de Monſeigr. le Prince, comme j'étois prévenu, par une Lettre de Mr. le Gouverneur, que cet animal n'étoit point ſauvage, je fis ouvrir la porte de ſa cage, au devant de laquelle je me trouvois avec quelques Domeſtiques de la Cour, & bien-tôt nous le vîmes faire uſage de ſa liberté, ſans donner, en ſortant, la moindre marque de colère; il couroit, bondiſſant gayement, en furetant pour trouver quelque nourriture, & prenoit avidement ce que nous lui préſentions. Après l'avoir laiſſé ſeul pendant quelques momens, je le trouvai, à mon retour, fort occupé à fouiller en terre, où, nonobſtant le pavé de petites briques fort bien liées, il avoit déja fait un trou d'une grandeur incroyable, pour ſe rendre maître, comme

me nous le découvrîmes enſuite, d'une rigole très-profonde, qui paſſoit au deſſous. Je donnai ordre de l'interrompre dans ce travail infructueux, & de le renfermer dans ſa cage, ce qui ne ſe fit qu'à l'aide de pluſieurs domeſtiques, & non ſans beaucoup de peines, de cris & de réſiſtance. Rentré dans ſa cage, qui étoit pourvuë d'un treillage de bois, il donna à connoitre ſon chagrin par de longs cris, aigus & lamentables, reſſemblant ſouvent beaucoup à ceux d'un vigoureux enfant qui pleure, avec différens tons de voix plaintifs & quelquefois fort riſibles.

On peut inférer de ces circonſtances, que ce Porc eſt fort apprivoiſé, à quoi la longueur du voyage & la vuë continuelle des Matelots auront pu contribuer, à moins qu'on n'aime mieux ſuppoſer, qu'il a été pris jeune dans les Bois de l'Afrique, car il me paroit avoir grandi conſidérablement ici.

Cet animal, encore vivant, a très-bien paſſé l'hyver dernier, qui a été fort rude, quoiqu'on l'aît tenu enfermé la plûpart du tems.

Il ſemble l'emporter en agilité ſur les Porcs de notre Païs, chaſſant ſouvent le petit Daim de Bengale, l'*Axis* de PLINE (*), plutôt par pétulance que pour lui faire aucun mal.

Il ſe laiſſe frotter très-volontiers de la main, ou avec un bâton, & même ſemble aimer qu'on le faſſe rudement. C'eſt de cette manière qu'on eſt parvenu à le faire tenir tranquille pendant qu'on le deſſinoit. Quand on l'agace, ou qu'on le pouſſe, il ſe retire en arrière, faiſant toujours face du côté qu'il ſe trouve aſſailli, & ſecouant ou heurtant vivement de la tête.

Après avoir été longtems enfermé, ſi on le lâche il paroit fort gai, il ſautille, & donne la chaſſe aux Daims & autres animaux, en redreſſant la queuë, qu'il porte autrement pendante.

Il

(*) BUFFON, *Hiſt. Nat. Tom. XI. p.* 397. *Edit.* 4°.

Il exhale une forte odeur, que je ne puis comparer préciſement, & que je ne trouve d'ailleurs pas desagréable ; mais quand on le frotte de la main, cette odeur approche beaucoup de celle du Fromage verd, qu'on nomme *Schabzieger*.

Comme tous les autres Porcs, il mange de toutes ſortes de grains. Sa nourriture à bord du Vaiſſeau, étoit le *Maïs*, & de la verdure, tant qu'on en avoit; mais depuis qu'il a goûté, dans la Ménagerie, de l'Orge & du Blé ſarrazin des autres animaux, il s'eſt décidé préférablement pour cette mangeaille, ainſi que pour les racines d'herbe & d'autres plantes, qu'il fouille & arrache du bord antérieur de ſon groin & avec ſes pattes. Le pain de ſeigle eſt ce qu'il aime le mieux; auſſi ſuit-il comme un chien les perſonnes qui en ont.

Lorsqu'il mange, il s'appuye fort en avant ſur ſes genoux courbés, ce qu'il fait auſſi en buvant, ſur-tout quand l'eau eſt un peu baſſe dans la Ménagerie, en la humant de la ſurface. Il paroît choiſir, pour ſon repos & ſa commodité, la poſition ſur les genoux des pieds de devant; du moins je l'ai trouvé ſouvent dans cette attitude.

Ce ſujet a les organes de l'ouïe & de l'odorat bien auſſi forts ſinon plus forts qu'en tous les animaux de ce genre. Le moindre mouvement affecte le premier, & par l'autre il flaire, fouille & découvre tout ce qui eſt autour de lui ou ſous ſes pas.

Ces deux organes compenſent la vuë bornée de cet animal, qui, par la petiteſſe & la ſituation de ſes yeux, ne peut pas ſi bien appercevoir les objets autour de ſoi, ces yeux ſe trouvant non-ſeulement placés, dans la tête, beaucoup plus haut & plus près l'un de l'autre que dans les autres Porcs, mais étant encore à côté ou en deſſous, plus ou moins offusqués par deux lambeaux, que bien des gens prennent pour de doubles oreilles.

En jugement ou intelligence, comme on voudra l'appeller, il l'em-

l'emporte ſur le Porc d'Europe, ce qu'on aura déja remarqué par quelques-unes des circonſtances rapportées, mais ce qui peut encore mieux ſe vérifier journellement par mille petites particularités.

Quant à la tête, elle eſt d'une figure affreuſe. La forme applatie & large du nez, jointe à la longueur extraordinaire de la tête, à ſon large groin, aux lambeaux ſinguliers de ſes yeux, aux protuberances pointuës, ſaillantes des deux côtés de ſes yeux, & à ſes fortes deffenſes, tout cela lui donne un aſpect des plus monſtrueux.

DESCRIPTION

du Porc à large Groin d'Afrique.

PL. I.

Comme on a joint ici une fort bonne figure de cet animal, nous ne dirons, dans la deſcription, que ce qui eſt néceſſaire pour l'éclaircir davantage.

On pourra le mieux faire juger de la forme & de la grandeur, en diſant: que la longueur depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queuë, eſt de 4 pieds & 3 bons pouces : la hauteur du corps d'entre les épaules jusqu'au bas, 2 pieds & 3 pouces : du milieu des reins jusqu'au bas, 1 pied 11 pouces & 11 ſeizièmes: la plus grande épaiſſeur du corps, 3 pieds 1 pouce: la moindre épaiſſeur, près des cuiſſes, 2 pieds 10 pouces & demi : la tête, depuis le bout du nez jusques entre les oreilles, 1 pied & 3 bons pouces: la largeur de la tête entre les lambeaux des yeux, au bord ſupérieur

rieur : 9½ pouces, la largeur du groin entre les deffenſes, 6 pouces 15 ſeizièmes : la longueur de la queuë, 10 pouces 13 ſeizièmes, meſure de Rhinland.

La forme du corps approche aſſez de celle de notre Porc domeſtique. Il me paroît plus petit, ayant le dos plus applati en deſſus, & les pieds plus courts.

La tête, en comparaiſon de celle des autres Porcs, eſt difforme, tant par ſa ſtructure que par ſa grandeur. Le muſeau eſt fort large, applati & très-dur. Le nez eſt mobile, à côté un peu recourbé vers le bas, & coupé obliquement. Les narines ſont grandes, éloignées l'une de l'autre, & ne ſe voyent que quand on ſoûlève la tête. La lèvre ſupérieure eſt dure & épaiſſe à côté, près des deffenſes, par deſſus & autour desquelles elle eſt fort avancée & pendante, formant, ſur-tout derrière les deffenſes, une fraiſe demi-ovale pendante & cartilagineuſe, qui couvre, de chaque côté, les coins du muſeau.

Cet animal n'a point de dents de devant, ni en deſſus, ni en deſſous ; mais les gencives antérieures ſont liſſes, arrondies & dures.

Les deffenſes à la mâchoire ſupérieure, ſont, à leur baze, d'un bon pouce d'épaiſſeur, recourbées, & ſaillantes de 5½ pouces dans leur ligne courbe, fort écartées en dehors, & ſe terminant en une pointe obtuſe. Elles ſont auſſi, à côté de chacune, pourvuës d'une eſpèce de raye ou canelure.

Celles de la mâchoire inférieure ſont beaucoup plus petites, moins recourbées, presque triangulaires, &, uſées, par leur frottement continuël contre les deffenſes ſupérieures, elles paroiſſent comme obliquement coupées.

Il a des dents molaires, mais elles ſont fort à l'arrière dans le muſeau, & la réſiſtance de l'animal nous a empêché de les voir.

Les yeux, à proportion de la tête, ſont petits, placés plus haut dans

dans la tête, & plus près l'un de l'autre & des oreilles, que dans le Porc commun. L'iris eſt d'un brun-foncé, ſur une cornée blanche. Les paupières ſupérieures ſont ſeulement garnies de cils bruns, roides, droits & fort ſerrés, plus longs au milieu que des deux côtés. Les paupières inférieures en ſont dépourvuës. Le conduit lacrymal eſt fort long, & deſcend obliquement vers le bas.

Les oreilles, paſſablement grandes, plus rondes que pointuës, en dedans fort veluës de poils jaunes, ſe renverſent en arrière contre le corps.

Sous les yeux l'on apperçoit une eſpèce de petit ſac bulbeux ou glanduleux, & immédiatement au-deſſous ſe font voir deux pellicules rondes, plattes, épaiſſes, droites & horizontales, que j'appelle lambeaux des yeux; leur longueur & largeur eſt d'environ 2+ pouces; elles ſont mobiles, & à-peu-près de l'épaiſſeur d'un quart de pouce. Les ignorans prennent ces pellicules pour des oreilles, & nomment l'animal, pour cette raiſon, un Porc à quatre oreilles. Sur une ligne droite, entre ces pellicules & le muſeau, paroît, de chaque côté de la tête, une protuberance dure, ronde & pointuë, ſaillante en dehors.

La peau ſemble être fort épaiſſe, & remplie de lard aux endroits ordinaires, mais diſtenduë au col, aux aînes & au fanon.

En quelques endroits elle paroît legèrement canelée, inégale, & comme ſi la peau ſupérieure muoit par intervalles.

Sur tout le corps ſe montrent quelques poils, clair-ſemés, comme en petites broſſes de trois, quatre & cinq poils qui ſont plus ou moins longs, & poſés en ligne droite les uns près des autres. La plûpart de ces broſſettes ſont de trois ou de cinq poils. Le front entre les oreilles paroit ridé & eſt garni de poils blancs & bruns fort ſerrés, qui partant du centre s'applatiſſent ou s'abaiſſent de plus en plus. De-là, vers le bas du muſeau, deſcend,

au

au milieu de la tête, une bande étroite de poils noirs & gris, qui partant du milieu s'abbattent de chaque côté de la tête: du reſte ils ſont clair-ſemés.

C'eſt principalement ſur la nuque du col & ſur la partie antérieure du dos qu'il y a le plus de ſoyes, qui ſont auſſi les plus ſerrées & les plus longues. Leur couleur eſt le brun-obſcur & le gris. Quelques-unes ont jusqu'à ſept ou huit pouces de longueur, avec l'épaiſſeur de celles des Porcs communs, & ſe fendent de même. Toutes ces ſoyes ne ſont pas droites, mais legèrement inclinées. Plus loin ſur le dos, elles s'éclairciſſent, & diminuent tellement en nombre, qu'elles laiſſent voir par-tout la peau nuë. Du reſte, les flancs, le poitrail & le ventre, les côtés de la tête & le col, ſont garnis de petites ſoyes blanches, qui forment comme une couture aux glandes des oreilles.

Les pattes ſont conformes à celles de nos Porcs. Les ongles ou pieds, diviſés en deux, pointus & noirs. Les faux onglets poſent auſſi à terre, mais ſont pendans la plûpart du tems.

La queuë eſt mince, perpendiculairement pendante, raſe & ſe termine presqu'en pointe.

Cet animal, qui eſt de l'eſpèce mâle, a les teſticules adhérens à la peau du ventre entre les cuiſſes. Le prépuce eſt fort vaſte au bout, & contient une partie de l'urine.

La couleur de l'animal eſt noirâtre à la tête, mais d'un gris roux clair ſur le reſte du dos, & du ventre &c.

DE-

DESCRIPTION

de la forme différente de la peau de la tête d'un ſemblable Porc, envoyé ici, en 1758., du Cap de Bonne-Eſpérance.

En général cette tête paroit plus petite. Le muſeau eſt moins large. Il lui manque les deux lambeaux horizontaux ſous les yeux. Cependant on y voit de petites éminences, qui en paroiſſent être les bazes ou principes. Mais il n'a point ces protuberances rondes & pointuës, qui ſont placées en ligne droite entre ces lambeaux des yeux & le muſeau. En revanche les deffenſes ſont beaucoup plus grandes, les ſupérieures, qui ont des deux côtés une profonde foſſette ou canelure, & qui ſe terminent en pointe aiguë, ſortant plus de 6½ pouces des côtés du muſeau, & les inférieures 2½ pouces: Celles-ci, par leur frottement contre les premières, ſont obliquement uſées, & par-là fort aiguës.

On voit, à ces différences, qu'elles doivent avoir une cauſe; mais quelle eſt cette cauſe? La grandeur des deffenſes du dernier ſujet montre aſſez que cette peau ne peut être d'un jeune animal: ainſi il ne nous reſte qu'à ſuppoſer que c'eſt celle d'un Porc femelle. Je ne trouve aucune différence aux pieds.

* * *
* *
*

AFRIKAANSCH BOSCH-ZWYN.